

Terre, terre!...

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **50 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

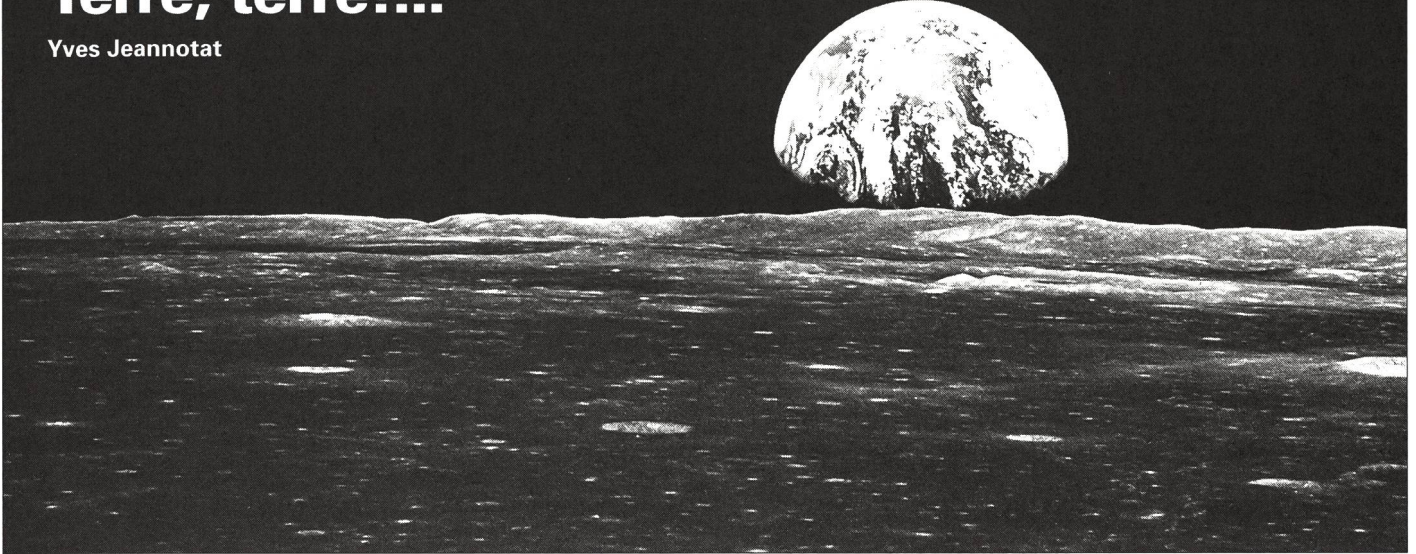
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Terre, terre!...

Yves Jeannotat



Terre, terre!...

L'aventure est au goût du jour... L'aventure sportive flirte avec l'extrême... Propulsé hors de l'atmosphère, l'astronaute a mis, lui aussi, le cap sur l'aventure. Petite étoile dans l'espace infini, il s'est porté candidat au jeu interstellaire des milliards d'années-lumière. En dépit de ce projet hallucinant et sans horizon, le lien puissant qui le rattache à la terre, sa planète adorée, est intact. Par contre, son regard a changé, comme les yeux qui le produisent et qui sont plus que jamais ceux du cœur et de l'esprit.

*

Bouleversé par la beauté des formes et des couleurs qui l'entourent, intrigué par la démesure de l'univers, troublé par le mystère de son origine et de son aboutissement, il se met à chercher en lui, dès la deuxième révolution, l'explication de la vie...

Libéré du carcan de la pesanteur, ses limites intérieures s'élargissent et il finit par comprendre que, si réponse il y a, elle se situe sans doute aux confins d'autres galaxies et que, par conséquent, sa seule chance d'en connaître la teneur est de «croire».

Ne recèlerait-il pas, quelque part au fond de lui, la clé de l'univers? Reprenant son souffle, le nez collé à un hublot, il tourne dans son esprit les pages du livre de la sagesse et reste plaqué sur l'une d'elle, écrite de la main de Claudel: *L'objet de la poésie, y lit-il, ce n'est pas, comme on le dit souvent, les rêves, les*

illusions ou les idées. C'est la sainte réalité, donnée une fois pour toutes, au centre de laquelle nous sommes placés. C'est l'univers des choses invisibles. C'est tout cela qui nous regarde et que nous regardons. L'objet de la poésie, c'est d'être là, corps sensible, corps vivant, corps-esprit.

*

Qui saura me dire, dans ce monde, quelle est la nature de l'enveloppe à laquelle je m'accroche avec une ardeur telle que j'y enferme mon âme à double tour? La crainte naïve que j'ai de l'«après-matière» me persuade que je peux l'y retenir comme on pense pouvoir emprisonner Dieu dans un tabernacle! Je sens monter en moi les frémissements de la jouissance et leur puissance vibratoire m'emmène au seuil de l'évanouissement...

*

L'astronaute hésite: un geste suffirait pour que la porte du sas s'ouvre et que sa conscience se fige à jamais dans l'espace... Mais qu'est-ce que l'espace? Son esprit n'est pas suffisamment mûr pour transcender un corps qui, même s'il s'alignait sur les étoiles, n'en continuerait pas moins de tourner autour de la terre, sa terre adorée à la poussière de laquelle il est bien trop attaché pour ne pas souhaiter y retourner...

Là, sous ses yeux, l'Europe se profile comme une pièce de puzzle en quête de son encoignure. Les Alpes ressemblent

à une traînée de sucre glace sur un gâteau d'anniversaire. L'astronaute écoute, regarde, cherche des frontières... En vain! Il se souvient alors que, dans les petites affaires qu'il a eu le droit d'emporter sans but défini – c'est justement ce qui fait leur valeur – il a placé son passeport et un ballon de football miniature en or plaqué, servant de porte-clé(s)... Sans le vouloir vraiment, il laisse échapper de sa gorge un rire cristallin qui inquiète ses compagnons flottant en apesanteur dans l'habitacle...

Ils ont vu le passeport et la clé qui pendait au petit ballon de football – à moins que ce ne fût le contraire. Objets futiles et illusoire? *Pas plus que la poésie*, dit l'astronaute en continuant de fixer sa planète. *Dès maintenant, à chaque seconde de mon transit vers l'éternité, ce passeport me rappellera que les hommes, faute de «croire», ont besoin d'une carte d'identité pour démontrer aux autres et se prouver à eux-mêmes qu'ils existent... Dès maintenant, chaque fois que je regarderai mon petit ballon de football porte-clé, je me souviendrai que, par saccades, pour se donner de l'air et pour oublier, les terriens se mettent à jouer ou à se faire la guerre – à moins que ce ne soit le contraire. Quant à la clé, elle doit bien ouvrir une porte...*

*

Porte de la vie? De l'amour? De la poésie? Porte de l'univers? De l'infini? Porte de l'éternité?... Porte de l'espoir!... ■